



Le ministre délégué à la Santé, Célestine Ba Oguéwa recevant l'offre de l'OMS des mains du Dr Boureima Sambo.

## R.H.A

Libreville/Gabon

**BOUTER** les cancers féminins hors du Gabon. C'est l'objectif que s'est assigné l'Organisation mondiale de la santé (OMS), en offrant mercredi dernier, au Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL), deux machines de résection à l'anse diathermie avec accessoires. La cérémonie s'est déroulée en présence du ministre délégué à la Santé, Célestine Bâ Oguéwa, du représentant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Dr Boureima Sambo et du personnel médical de cette structure hospitalière.

Cette dotation est destinée à combattre cette pathologie, qui occupe la deuxième place des cancers féminins, avec un taux de 36%, selon les dernières données biologiques du registre national des cancers. « L'hystérectomie totale, qui était le trai-

tement de choix dans beaucoup de cas dans les années 60, a désormais cédé la place à des méthodes beaucoup plus conservatrices, parmi lesquelles la résection à l'anse diathermique, consistant en une électrocoagulation du col à l'anse diathermique et permet une éradication complète de la lésion, avec un recours au traitement conservateur et préservant ainsi l'intégrité de la fonction cervicale chez la femme », a indiqué le ministre Bâ Oguéwa.

Il s'agit d'une technique simple et rapide, qui a une bonne tolérance et une cicatrisation de bonne qualité. Le représentant de l'OMS a, pour sa part, indiqué que « ce don, quoi que modeste par rapport aux efforts immenses constamment consentis par le gouvernement, vient en complément de l'appui de l'OMS pour soutenir la prévention du cancer du col utérin et le contrôle, notamment par le dépistage et le traitement préventif. Un deuxième lot, composé

d'appareils de coloscopie et de cryothérapie, est en cours d'acheminement, et bien réceptionné pour permettre aux femmes d'accéder aux technologies telle que l'inspection visuelle du col après application d'acide acétique ou le lugol et le traitement d'éventuelles lésions précancéreuses ou cancéreuses détectées, lesquelles pouvant évoluer vers un cancer du col utérin ».

Dr Boureima Sambo a également rappelé qu'en plus, ledit cancer est l'une des formes de cancer les plus meurtrières pour les femmes, avec plus de 270.000 décès par an, dont 85% surviennent dans les pays en développement. Avant de clore son propos, il a rappelé que la réduction de la mortalité due au cancer du col de l'utérus passe par « la prévention primaire par la vaccination contre le papillomavirus humain, qui cible les jeunes filles de 9 à 13 ans avant qu'elles ne commencent leur vie sexuelle, la prévention secondaire par le trai-

tement des lésions précancéreuses détectées par cryothérapie, la prévention tertiaire par la chirurgie, la chimiothérapie et la radio-

thérapie. Elle passe également par le développement des ressources humaines pour la lutte contre le cancer du col utérin et le tout,

soutenu par une large sensibilisation des populations pour toutes les méthodes de prévention et de contrôle ».



# Émile BIBALOU ABYBUKA

**1er juillet 2013 - 1er juillet 2016**

Voici trois ans déjà qu'Émile BIBALOU ABYBUKA a rejoint la terre de nos ancêtres.

Ses conseils, sa grande patience, son altruisme et son sens de l'équité nous manqueront à jamais.

En ce jour anniversaire, puisse DIEU toujours guider la poursuite de ton voyage dans sa Céleste Lumière. Nous invitons tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pensée pieuse à son endroit.

Oui, comme il aimait nous le répéter : « La vie sur terre est une expérience extraordinaire qu'il faut vivre avec beaucoup d'honneur et de dignité ».

Son épouse, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.